

“Noces de mai ne vont jamais”

Parole de Grec

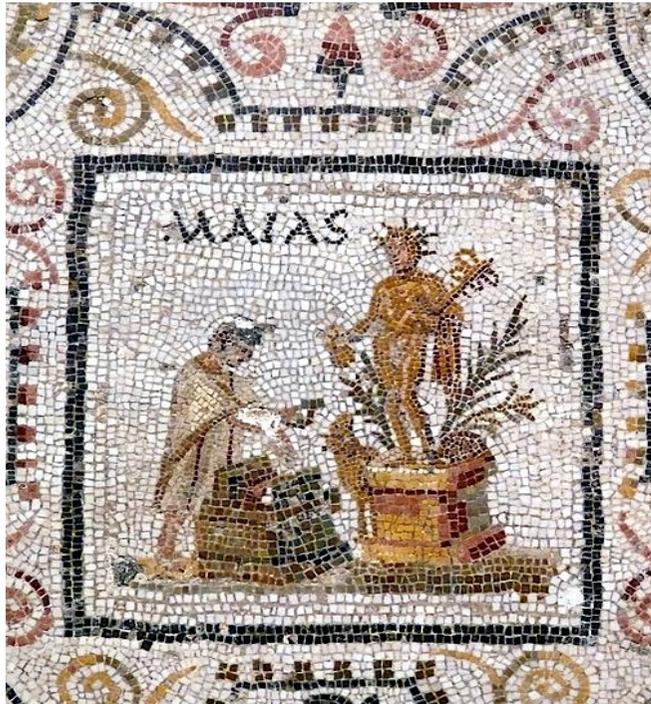
« Les courtisanes, nous les avons pour nous donner du plaisir ; les concubines, pour s’occuper de nous au quotidien ; les épouses, pour nous fabriquer une descendance légitime et avoir une gardienne fidèle du foyer. »

Démosthène, *Contre Nééra* 122



Le Mariage romain, par Emilio Vasarri (1914) – Collection privée

Le mois de mai



Fragment de la mosaïque des mois,
Sousse, Tunisie

La saison des mariages :

Avec avril, les mois d'été, de juin à septembre, constituent la saison des mariages. En revanche, on se marie très peu au cours du premier trimestre, en mai et en novembre, janvier étant le mois le plus délaissé. [...]

Des coutumes, des croyances, dont l'origine païenne ou religieuse est difficile à déterminer, sont les causes du faible nombre de mariages en mai appelé parfois "mois de Marie". De nombreux dictons populaires dénoncent l'aspect maléfique d'un mariage au cours de ce mois, par exemple, "mai commence par une croix, qui s'y marie en porte deux", "noce de mai, noce de mort", "mois des fleurs, mois des pleurs", "au mois de mai ne se marient que les ânes".

Extrait de Bruno Lutinier, "La saison des mariages"

Mais pourquoi donc ? Pourquoi dit-on, de nos jours, que "Noces de mai ne vont jamais" ? Pourquoi croit-on encore dur comme fer, dans certaines régions de France, que "Méchants femmes s'épouse en mai" ? C'est tout simplement que les Romains y croyaient déjà et que, sans le savoir, nous avons hérité de certaines de leurs superstitions. Plutarque en rapporte quelques-unes dans ses *Questions romaines* et, en bon savant grec qu'il est, il s'interroge à leur sujet, en y apportant plusieurs réponses possibles, un peu à la façon d'un quizz antique. En voici trois, où certain(e)s d'entre vous se reconnaîtront peut-être :

Question 86. Pourquoi les Romains ne prennent-ils pas femme au mois de mai ?

Réponse a. Parce que ce mois s'intercale entre les mois d'avril et de juin, dont l'un est consacré à Vénus, l'autre à Junon, qui sont toutes deux des divinités du mariage. On avance ou l'on repousse donc un peu la date des mariages.

Réponse b. Parce que le mois de mai, *maius* en latin, appartient à la même famille que *maiores*, "les ancêtres", tout comme juin, *junius*, aurait un lien avec *juniores*, "les jeunes". Mai serait donc le mois des vieux, juin, le mois des jeunes, et comme le mariage convient mieux aux jeunes qu'aux vieux, on attend le mois de juin pour se marier.

Réponse c. Parce qu'ils célèbrent en mai la fête funéraire des *Lemuria*, les Lémuries, où les défunts reviennent sur terre et se font expulser par les vivants.

Rapt... nuptial



Roger Moore et Mylène Demongeot
dans le péplum *L'enlèvement des Sabines*
de Richard Pottier (1961)

Question 29. Pourquoi les Romains ne laissent-ils pas la mariée franchir elle-même le seuil de la maison, mais les membres de son cortège la soulèvent-ils ?

Réponse a. En souvenir de l'enlèvement des Sabines par les tout premiers habitants de Rome pour peupler la cité qu'ils venaient de fonder.

Réponse b. Pour lui éviter de trébucher sur le seuil de la maison, ce qui aurait été un signe de mauvais augure.

Réponse c. Pour signifier qu'une femme n'entre, et ne sortira donc pas non plus de chez elle, par sa propre volonté.

Question 65. Pourquoi le mari n'a-t-il pas de relations, la première fois, avec sa jeune épouse en pleine lumière, mais dans le noir ?

Réponse a. Par respect pour sa femme, qu'il considère comme une étrangère tant qu'il ne s'est pas uni à elle, ou encore pour prendre l'habitude de ne l'aborder qu'avec décence.

Réponse b. Pour dissimuler toute anomalie ou défaut physique, s'il y en a, l'obscurité plaçant sur un pied d'égalité les laides et les belles et déplaçant les critères matrimoniaux sur d'autres critères que physiques.

Réponse c. Par une sorte de honte attachée à toute forme de sexualité.

Reste une question fondamentale, celle de l'alliance : pourquoi en porte-t-on une à l'annulaire gauche ? C'est qu'un jour, en Égypte, lors d'une séance de dissection, on découvrit un nerf très fin, selon les uns, ou, selon d'autres, une veine reliant l'annulaire au cœur. On l'appellera, bien plus tard, la *vena cordialis*, "la veine du cœur", ou *vena amoris*, "la veine de l'amour" et les Grecs, puis les Romains, prirent dès lors l'habitude de porter un anneau à ce doigt pour symboliser que leur cœur était pris et protéger leur amour en comprimant la veine fatidique.

Chers lecteurs, chères lectrices, si vous souhaitez donc garder l' élu(e) de votre cœur, vous savez désormais ce qu'il vous reste à faire : passez-lui la bague au doigt !

Chronique réalisée avec l'aimable collaboration de...

Almanach Vermot 2017. Petit musée des traditions & de l'humour populaire français, Paris, 2016 ; Aulu-Gelle, *Les Nuits attiques, Tome II. Livres V-X*, texte établi et traduit par René Marache, Paris, 1978 ; <https://commons.wikimedia.org> ; Démosthène, *Plaidoyers civils, Tome IV. Discours 57-59. Contre Nééra. Contre Euboulidès. Contre Théocrinès*, texte établi et traduit par Louis Gernet, Paris, 1960 ; IMDb (Internet Movie Database) <http://www.imdb.com> ; Bruno Lutinié, "La saison des mariages", dans *Économie et statistique*, 204, 1987, pp. 21-28 ; <https://fr.pinterest.com> ; *L'enlèvement des Sabines*, par Richard Pottier (1961) ; Michèle Nouilhan, Jean-Marie Pailler et Pascal Payen, *Plutarque, Grecs et Romains en parallèle. Questions romaines - Questions grecques*, Paris, 1999 ; Plutarque, *Œuvres morales, Tome IV, Traités 17-19. Conduites méritoires de femmes. Étiologies romaines. Étiologies grecques. Parallèles mineurs*, texte établi et traduit par Jacques Boulogne, Paris, 2002.